COVID-19 : BIENTÔT LE SYNDROME DE WUHAN ?



A la manière du syndrome de Stockholm, phénomène de sympathie à l'égard des gens qui vous ont pris en otage, va-t-on assister à un phénomène similaire pour le coronavirus ?

On pourrait le croire en lisant le texte ci-dessous dont la paternité reviendrait à un certain Moustapha Dahleb (à ne pas confondre avec le footballeur de même nom). Qu'il en soit l'auteur ou pas, on est obligé de reconnaître que ce satané virus, malgré les vies qu'il enlève et les souffrances qu'il occasionne, a certaines vertus qui permettent de relativiser quelque peu ses méfaits. Je vous laisse juge.

« L'HUMANITÉ ÉBRANLÉE ET LA SOCIÉTÉ EFFONDRÉE PAR UN PETIT MACHIN.

Un petit machin microscopique appelé coronavirus bouleverse la planète. Quelque chose d'invisible est venu pour faire sa loi. Il remet tout en question et chamboule l'ordre établi. Tout se remet en place, autrement, différemment.
Ce que les grandes puissances occidentales n'ont pu obtenir en Syrie, en Lybie, au Yémen, …ce petit machin l'a obtenu (cessez-le-feu, trêve…).
Ce que l'armée algérienne n'a pu obtenir, ce petit machin l'a obtenu (le Hirak à pris fin).
Ce que les opposants politiques n'ont pu obtenir, ce petit machin l'a obtenu (report des échéances électorales. ..).
Ce que les entreprises n'ont pu obtenir, ce petit machin l'a obtenu (remise d'impôts, exonérations, crédits à taux zéro, fonds d'investissement, baisse des cours des matières premières stratégiques.

..).
Ce que les gilets jaunes et les syndicats n’ont pu obtenir, ce petit machin l’a obtenu (baisse de prix à la pompe, protection sociale renforcée…).
Soudain, on observe dans le monde occidental le carburant a baissé, la pollution a baissé, les gens ont commencé à avoir du temps, tellement de temps qu’ils ne savent même pas quoi en faire. Les parents apprennent à connaître leurs enfants, les enfants apprennent à rester en famille, le travail n’est plus une priorité, les voyages et les loisirs ne sont plus la norme d’une vie réussie.
Soudain, en silence, nous nous retournons en nous-mêmes et comprenons la valeur des mots solidarité et vulnérabilité.
Soudain, nous réalisons que nous sommes tous embarqués dans le même bateau, riches et pauvres. Nous réalisons que nous avions dévalisé ensemble les étagères des magasins et constatons ensemble que les hôpitaux sont pleins et que l’argent n’a aucune importance. Que nous avons tous la même identité humaine face au coronavirus.
Nous réalisons que dans les garages, les voitures haut de gamme sont arrêtées juste parce que personne ne peut sortir.
Quelques jours seulement ont suffi à l’univers pour établir l’égalité sociale qui était impossible à imaginer.
La peur a envahi tout le monde. Elle a changé de camp. Elle a quitté les pauvres pour aller habiter les riches et les puissants. Elle leur a rappelé leur humanité et leur a révélé leur humanisme.
Puisse cela servir à réaliser la vulnérabilité des êtres humains qui cherchent à aller habiter sur la planète mars et qui se croient forts pour clôner des êtres humains pour espérer vivre éternellement.
Puisse cela servir à réaliser la limite de l’intelligence humaine face à la force du ciel.
Il a suffi de quelques jours pour que la certitude devienne incertitude, que la force devienne faiblesse, que le pouvoir devienne solidarité et concertation.
Il a suffi de quelques jours pour que l’Afrique devienne un continent sûr. Que le songe devienne mensonge.
Il a suffi de quelques jours pour que l’humanité prenne conscience qu’elle n’est que souffle et poussière.

Qui sommes-nous ? Que valons-nous ? Que pouvons-nous face à ce coronavirus ?
Rendons-nous à l'évidence en attendant la providence.
Interrogeons notre « humanité » dans cette « mondialité » à l'épreuve du coronavirus.
Restons chez nous et meditons sur cette pandémie.

Aimons-nous vivants ! »

Un certain nombre d'entre nous qui n'auront pas souffert du virus et de ses implications trouveront donc quelques raisons de positiver. Mais détrompons-nous, le sortir de la crise risque de nous « confiner » dans une nouvelle situation bien pire que celle que nous espérons retrouver. Beaucoup de choses ne seront plus comme avant. Les médias le répète à l'envi : « *il y aura un avant et un après*« . Voici quelques thèmes qui à coup sûr animeront les débats et modifieront notre manière de vivre. Le choc économique, le chômage, le remboursement de la dette, le dépôt de bilan d'un nombre important de PME, l'étranglement fiscal, la disparition progressive de la monnaie et des billets au profit du paiement par carte et sans contact; le développement du télétravail, un contrôle plus sévère des réseaux sociaux, la multiplication des antennes relais, la mise sous surveillance de vos activités, et la vaccination à outrance au prétexte de la santé de groupe (liste non exhaustive que vous pouvez compléter). Mais nous aurons certainement l'occasion d'en reparler et assez rapidement. Pour les gens sains, l'heure dans l'immédiat est au confinement, de plus en plus pesant pour certains, et tous les prétextes sont bons pour chercher à en sortir. Pour les malades et les soignants il s'agit de résister. Toujours cette sempiternelle dualité des « pour » et des « contre » !

Photo : https://www.spreadshirt.fr/shop